

le coup, je suis entré à la maison, et je me suis attaché moi-même à la colonne du lit de ma mère, et à son retour de la messe, je lui ai dit qu'il était entré chez nous deux hommes que je n'avais pas connus ; qu'ils ne m'avaient point fait de mal, mais que l'un d'eux m'avait bouché les yeux, tandis que l'autre était allé chercher dans l'armoire, et qu'ensuite, après m'avoir attaché, ils étaient sortis par la fenêtre. Ma mère m'a cru sur parole, et moi, je suis au comble de mes vœux, puisque j'ai tout son argent."

L'excellent enfant qui fait à sa mère ce récit, est devenu plus tard un excellent prêtre. Sa mère était l'amie intime de la mère du petit voleur, et dès qu'elle eut appris de la bouche de son fils, comment la chose s'était passée, elle alla aussitôt en informer celle qu'elle aimait comme une autre elle-même. Mais, qui le croirait ? Celle-ci refuse d'ajouter foi à cette confidence ; elle prétend que son fils est incapable de cette supercherie. Cependant, sur les instances de son amie, elle consent à aller faire une perquisition dans la haie ; et à son grand étonnement, ainsi qu'à son grand déplaisir, elle y trouve le vase en question, et une partie de l'argent qu'il renfermait. Mais, elle croit à peine à ce qu'elle voit. Ses amis la pressent d'infliger à son fils une bonne correction ; mais, elle s'y refuse tout-à-fait ; elle cherche même à l'excuser, en prétendant qu'il n'a pas compris toute la gravité de l'action qu'il a faite.

Plus tard, ce même jeune homme se rend encore coupable de plusieurs vols, dans la maison